

FICHE PÉDAGOGIQUE - 10

RELATION ENSEIGNANT/ÉTUDIANT DANS LA CONSTRUCTION DES SAVOIRS

Le 13 février dernier, les membres actifs de la communauté de pratique se sont rencontrés pour discuter de la relation enseignant /étudiant dans la construction des savoirs. Étant confronté aux différentes personnalités de nos étudiants et étudiantes, il s'avère parfois difficile d'établir un lien de confiance avec ceux-ci. Serait-il possible de trouver des moyens pour favoriser l'établissement de ce lien et aurait-il un impact sur les apprentissages? Voici les stratégies et les moyens que vos collègues ont trouvés pour les aider à améliorer les relations interpersonnelles de l'enseignant ou de l'enseignante avec classe.

Les deux problèmes ressortis au codéveloppement sont :

- Quoi faire lorsque nous sommes confrontés à des personnalités difficiles en stage?
- Comment réagir à la passivité de nos étudiants et étudiantes et l'absence de participation malgré les interventions de l'enseignant?

Idées ressorties par la communauté de pratique

Trouver des stratégies pour mieux encadrer l'étudiant ou l'étudiante qui présente une personnalité difficile en situation de stage dans un contexte d'échec

- Mettre en place un système de co-évaluation (rencontre mi-stage avec le carnet de route de l'étudiant ou de l'étudiante pour connaître son opinion face à ses difficultés).
- Établir avec lui ou elle les moyens qui doivent être mis en place pour sa réussite (le ou la responsabiliser dans ce qu'il ou elle doit faire pour réussir)
- Faire écrire par l'étudiant ou l'étudiante les moyens qu'il ou elle doit entreprendre pour réussir.
- Identifier l'état émotif de l'étudiant ou l'étudiante et son impact sur vous. Si cette situation dépasse votre rôle, vous pouvez le référer (voir ci-dessous).
- Diriger l'étudiant ou l'étudiante au service d'aide du cégep si celui-ci ou celle-ci vit des situations personnelles ou socio-économiques difficiles qui dépassent votre rôle ([voir algorithme décisionnel](#)).
- Éviter d'entrer dans le rôle de victimisation et la contagion émotionnelle.
- Remettre les échanges en perspectives afin d'objectiver la situation (ex. :si tu soignais ta mère ou ton enfant ferais-tu les mêmes actions?).

- Faire réfléchir sur les défis que représentent la formation et amener l'étudiant ou l'étudiante à prendre conscience de ses dispositions actuelles à remplir son rôle d'apprenant ou d'apprenante (ses conditions de vie lui permettent-ils ou elles de rencontrer les attentes de la formation).
- Demander à l'étudiant ou l'étudiante de réfléchir sur les raisons de son erreur (ex. : est-ce une erreur d'inattention ou une erreur de connaissance)
- Lien intéressant à consulter pour les soins infirmiers sur le droit à l'erreur et le code de déontologie : [Devenir infirmière](#)
- Se mettre d'accord en équipe de matière sur les attentes que nous avons envers notre clientèle.
- Mettre en place un système de communication entre les enseignants et les enseignantes dans le cheminement de l'étudiant et de l'étudiante pour connaître les forces et les défis qu'il ou elle doit relever pour réussir son programme (ex. : compte rendu de stage qui doit être remis au début du stage suivant).
- Poser des questions pour connaître les attentes de l'étudiant ou l'étudiante.
- Être transparent avec l'étudiant ou l'étudiante
- Confronter l'étudiant ou l'étudiante sur ses manquements dans son rôle d'apprenant ou d'apprenante (ex. : manque d'engagement et d'implication aux pratiques en laboratoire).
- Faire un retour sur ses forces et ses faiblesses
- Consulter une personne de confiance pour se confier lorsque nous sommes engagés émotionnellement dans une situation avec un étudiant ou une étudiante (ex. : collègue, conseiller pédagogique, coordonnatrice, etc.)
- Nommer les enjeux de la situation pour agir avec discernement.
- Établir une vision commune en équipe de stage.
- Élaborer en équipe de stage une scénarisation pédagogique pour mieux saisir les étapes que doivent traverser les apprenants et les apprenantes pour réussir les stages de la session.

Trouver des stratégies pour stimuler la participation d'une classe qui demeure passive malgré les interventions de l'enseignant pour les activer dans les tâches qu'ils doivent accomplir

- Leur donner l'opportunité de prendre la parole.
- Effectuer une auto-évaluation de leur groupe (comment se voit le groupe dans la classe).
- *La question du jour* de Anne Huard enseignante en TES : Au début de chaque cours une question est adressée à la classe et chacun doit y répondre à tour de rôle (ce qui oblige tout le monde à participer).
- Élaborer un questionnaire pour connaître les besoins et les ressentis de la classe face à leur formation.
- Faire un retour sur le résultat du questionnaire en grand groupe.
- Nommer les forces et les faiblesses du groupe et leur demander leur opinion sur ce que le questionnaire dévoile.
- Utiliser les télévotants ou Kahoot pour stimuler la participation et faire une rétroaction sur le contenu de façon anonyme.

- Les responsabiliser sur l'importance de leur engagement et l'acquisition des compétences des interactions interpersonnelles dans le développement de leur profession.
- Consulter l'ouvrage de Jacques Limoges sur Le potentiel groupal : Optimiser la communication



- Éviter de tomber dans le piège de dévoiler les émotions que génèrent cette atmosphère de classe, il est préférable de donner un espace de parole à la classe pour comprendre ce qui se passe et rester dans l'objectivité et non dans les émotions.
- Reconnaître les besoins des étudiants et des étudiantes avant de verbaliser vos ressenties face à leurs comportements passifs.
- Pratiquer le *Lâcher prise* peut aussi être très bénéfique.
- Trouver des moyens pour les responsabiliser dans leur apprentissage.
- Faire une évaluation à la fin du cours pour connaître leurs perceptions envers les stratégies pédagogiques
- Ne pas oublier que la passivité peut être un signe d'insécurité (ont-ils ou ont-elles peur du jugement?)
- Travailler l'identité étudiante, les aider à comprendre le rôle qu'ils ou elles doivent jouer pour apprendre.
- Valoriser leur connaissance et leur opinion.
- Aider au renforcement de l'estime de soi du groupe.
- Créer des moments pédagogiques de dissonance cognitive, c'est-à-dire des activités pédagogiques qui déstabilisent la classe pour faire réagir l'auditoire (les faire sortir de leur zone habituelle)

Pour en connaître plus sur les stratégies pour réveiller une classe, n'hésitez pas consulter le Petit guide pédagogique d'Ulric Aylwin disponible à notre bibliothèque du cégep.

